

19 janvier 2010 / n° 2-3

Numéro thématique - La mortalité maternelle en France : bilan 2001-2006

Special issue - Maternal deaths in France: situation report, 2001-2006

p.9 **Éditorial - Des morts maternelles évitables / Avoidable maternal deaths**

p.10 **Épidémiologie des morts maternelles en France 2001-2006**

Epidemiology of maternal deaths in France, 2001-2006

p.15 **Disparités régionales de mortalité maternelle en France : situation particulière de l'Île-de-France et des départements d'outre-mer, 2001-2006**

Regional disparities in maternal mortality in France: specificities of Île-de-France region and French overseas departments, 2001-2006

p.19 **Mortalité maternelle en France 2001-2006 : considérations cliniques et recommandations**

Maternal mortality in France 2001-2006: clinical aspects, recommendations

Coordination scientifique du numéro / *Scientific coordination of the issue* : Marie-Hélène Bouvier-Colle, Inserm Unité 953, Recherche épidémiologique en santé périnatale et santé des femmes et des enfants, Université Pierre et Marie Curie, Paris, France et pour le comité de rédaction du BEH : Rachel Haus-Cheymol, Service de santé des armées, Hôpital Bégin, Saint-Mandé, France

Éditorial

Des morts maternelles évitables

Avoidable maternal deaths

Pr. Gilles Crépin, Gynécologue-obstétricien, Membre de l'Académie nationale de médecine, France

La France peut à juste titre, se féliciter de deux indicateurs particulièrement enviables : un nombre croissant de naissances à 834 000 en 2008, et un indicateur conjoncturel de fécondité¹ supérieur à 2. Notre pays se situe au sommet des pays européens en matière de natalité et de fécondité.

Ces données rassurantes ne doivent cependant pas cacher la réalité beaucoup plus péjorative de la mortalité maternelle, de la morbidité et de la mortalité périnatales. Si la mortalité maternelle, documentée depuis plus de quinze ans par l'OMS², situe la France dans la moyenne des pays européens, elle reste en-deçà des meilleurs, et très loin de la Suède dont les taux sont deux fois plus faibles.

Même si l'on peut discuter la crédibilité de certaines estimations européennes et nuancer ainsi les hiérarchies, le rapport³ du Comité national d'experts sur la mortalité maternelle et le numéro du Bulletin épidémiologique hebdomadaire viennent à point pour apporter un éclairage pertinent sur l'actualité de ce sujet particulièrement sensible.

L'enquête a été menée par des experts d'une rigueur sans faille. Elle a été établie sur une période à la fois récente qui en fait la première enquête de ce genre au cours de cette décennie, et suffisamment longue, de 2001 à 2006. Le rapport fait la synthèse d'un très grand nombre de paramètres assortis de recommandations exigeantes.

Parmi toutes les données présentées, trois d'entre elles méritent à nos yeux une attention toute particulière :

- le taux global de mortalité maternelle a certes régressé depuis 2001, mais il s'élève encore à 9,6 pour 100 000 naissances. De l'avis même des experts qui se sont penchés sur les principales causes, le plus alarmant réside dans le chiffre de 50% de morts évitables, ou présumées telles, le plus souvent liées à des mesures thérapeutiques inappropriées. Ces 40 morts maternelles par an procurent le vertige et sont à l'évidence inacceptables. Elles requièrent des mesures fortes là où ces situations sont les plus pressantes ;

- la disparité entre l'Île-de-France, les Départements d'outre-mer et l'Hexagone, de même que les différences entre population française et population d'origine étrangère, sont hautement significatives. Elles exigent autant d'investigations approfondies que de résolutions déterminantes ;

- un tiers des décès n'a pas été soumis à l'enquête faute de dispositions officielles permettant une exhaustivité pourtant essentielle. De même, on ne relève que 20% d'autopsies, chiffre beaucoup trop faible comparé à ceux des pays anglo-saxons. De telles lacunes dans le système de recueil d'informations à l'échelon national peuvent laisser supposer un nombre encore plus important de morts évitables.

Il faut très vivement remercier et féliciter les responsables, les auteurs et les experts qui ont contribué de manière exemplaire à l'élaboration de cette publication référence.

Cet authentique « document vérité » se doit d'interpeller les pouvoirs publics, les décideurs à tous niveaux de responsabilité et tous les professionnels de santé impliqués dans la naissance. Il devrait permettre d'atteindre l'objectif d'un recueil exhaustif de tous les décès, même s'il s'agit de situations dramatiques. Il devrait être surtout à l'origine de mesures radicales et contraignantes étroitement liées à une application rigoureuse de recommandations déjà existantes ou à codifier.

C'est le seul moyen de passer de l'espoir à la réalité, et d'obtenir ainsi la réduction drastique des chiffres actuels et mieux encore l'éradication totale du spectre insoutenable des morts maternelles évitables.

1 « Naissances et fécondité en 2008 » sur le site Internet de l'Insee : <http://www.insee.fr>

2 Betran AP, Wojdyla D, Posner SF, Gulmezoglu AM. National estimates for maternal mortality : an analysis based on the WHO systematic review of maternal mortality and morbidity. *BMC Public Health*. 2005;5 :131.

3 Disponible sur le site Internet de l'InVS : <http://www.invs.sante.fr>